

ACADÉMIE DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES
INSTITUT D'ÉTUDES SUD-EST EUROPÉENNES

REVUE DES ÉTUDES SUD-EST EUROPÉENNES

TOME XXVII—1989 N° 4 (OCTOBRE—DÉCEMBRE)

TIRAGE À PART

Tipografia S.M.A. IV/5-7

Idées et mentalités au XVIII^e siècle
Culture écrite

Stefan Lemny Notes de lecture
18. IV. 1990, Bucarest

Rédigées par Alexandru Dușu (A.D.); Octavian Iliescu (O.I.); Daniel Barbu (D.B.); Mihai Mitu (M.M.); Constantin Paraschiv (C.P.); Bogdan Murgescu (B.M.); Iacob Mârza (I.M.); Andrei Pippidi (A.P.); Constantin Iordan (C.I.); Sorin Antohi (S.A.); J. Irmischer—Berlin (Irm.); Cătălina Vătășescu (C.V.)
Publiées par les soins de Zamfira Mihail

ȘTEFAN LEMNY, *România în secolul XVIII. O bibliografie*, Iași, Universitatea «Al. I. Cuza», 1988, XL + 328 p.

Cette bibliographie qui comprend 4922 notices présente les bibliographies, encyclopédies et dictionnaires, catalogues, inventaires et répertoires et autres instruments de travail, ainsi que les sources documentaires (documents internes et externes), témoignages auxiliaires (cartographie, iconographie, héraldique, numismatique, mémoires, traditions orales), archives (collections nationales et étrangères) et dans une dernière section les œuvres roumaines du 18^e siècle et les œuvres étrangères concernant les Roumains. Une dense introduction de l'auteur de cet instrument de travail indispensable à tout dix-huitiémiste récapitule les opinions contradictoires formulées sur ce siècle et qui ont imposé une certaine image de cette époque de recul politique et de progrès culturel, ainsi que le travail de ceux qui ont édité des textes de l'époque ou ont compilé des anthologies. Mentionnons que la grande majorité des notices contient aussi des explications sommaires, que les recueils de documents publiés sans système et intelligence sont décrits en détails, que des références signalent les comptes rendus, pour donner une idée de l'ampleur des recherches faites par Ștefan Lemny et de la grande utilité de son travail.

A. D.

Bucovana Bălgrad 1699. Edition critique imprimée par les soins de S. S. Emilian évêque d'Alba Iulia, Alba Iulia, 1988, 291 p.

Imprimé au début de l'année 1699 à Alba Iulia, en Transylvanie, par Mihail Iștvanovici (qui devait ensuite imprimer les premiers livres géorgiens à Tbilisi), cet abécédaire de petit format (in 8^o) était destiné aux écoles paroissiales orthodoxes. Son contenu reflète les tensions confessionnelles de Transylvanie où les princes calvins essayaient de convertir les Roumains orthodoxes, ainsi que le niveau de l'enseignement élémentaire qui offrait aux élèves la possibilité de lire et d'apprendre l'essentiel de la doctrine traditionnelle. La gravure qui représente les saints Constantin et Hélène indique le patronage du prince de Valachie Constantin Brancoveanu. Le texte est reproduit en entier avec un glossaire à la fin; il est précédé par une étude sur le contexte politique et culturel (L'évêque Emilian), une insertion de ce livre dans la tradition didactique européenne et roumaine (Iacob Mârza et Dumitru Călugăr), une évaluation de sa signification spirituelle et religieuse (Teodor Bodogae), et deux analyses très poussées sur les aspects philologiques (Alin Mihai Gherman et Eva Mârza) et ceux linguistiques (Anton Goția). De l'édition de 1699 seulement deux exemplaires ont survécu ce qui indique une intense circulation de ce livre qui nous permet maintenant de reconstituer l'activité pédagogique d'antan, la présence de l'imprimé en terre roumaine et les confrontations qui engageaient dans les conflits politiques les grandes vérités.

A. D.

G. BRĂTESCU, *Primele tipărituri de interes medical în limba română, 1581—1820*, Editura Medicală, București, 1988, 414 p.

Le docteur Brătescu continue ses recherches sur l'histoire de la médecine en Roumanie en nous offrant une anthologie de textes groupés en ordonnances officielles, conseils médicaux et

antiépidémiques, médecine légale et symptomatologie, extraits des calendriers, recettes, textes édifiants et littéraires. Depuis les dispositions pour l'organisation des lazarets et jusqu'à Zuma de Mme de Genlis, il y a tout un registre de conseils, explorations, anecdotes qui nous restitue les progrès de la civilisation du corps dans la culture roumaine. Il est intéressant de noter la coexistence des recettes traditionnelles avec les dispositions antiépidémiques ou les nouvelles découvertes ; mais l'historien peut observer comment les progrès de l'hygiène soutenue par l'administration autrichienne a fini par provoquer des transformations dans les mentalités (par ex. l'interdiction de déposer des malades à l'intérieur des églises).

A. D.

JOSEF FLECKENSTEIN, *Unterwegs ins Mittelalter. Eine Betrachtung zur Konzeption und Bedeutung des Lexikons des Mittelalters*. Im Artemis Verlag, München, 1988, 13 (14) pp

A mi-chemin de la publication du premier grand Lexicon du Moyen Age, l'auteur se penche un instant sur la conception qui a régi dès le début et doit régir jusqu'à la fin la réalisation de cet important instrument de travail et sur sa signification, dans l'état actuel des recherches de tout genre, vouées à l'histoire médiévale. Cet ouvrage a été projeté comme devant représenter un bilan des résultats obtenus par les investigations entreprises depuis plus d'un siècle dans les domaines les plus divers possibles, de sorte que, au bout de sa publication, il représentât un miroir fidèle de la vie tout entière parcourue par la société humaine au Moyen Age. Pour atteindre ce but, le Lexicon du Moyen Age embrasse un grand nombre d'aspects très variés faisant l'objet des recherches d'un large éventail de disciplines. De ce fait, il s'adresse aussi bien aux spécialistes qu'à ceux qui tout simplement aiment l'histoire du Moyen Age.

O. I.

Lexikon des Mittelalters. Vierter Band/Fünfte Lieferung : **Freiherr — Gart des Gesundheit**; Sechste Lieferung : **Garten — Germanos**; Siebente Lieferung : **Germanus — Goslar**. Artemis Verlag, München und Zürich, 1988.

Continuant notre série de notices qui rendent périodiquement compte de la publication de ce grand Lexicon du Moyen Age¹, nous allons nous occuper dans ce qui suit de ces trois livraisons du IV^e volume, parues en 1988. Dans le but de présenter, comme d'habitude, à nos lecteurs, certaines remarques suggérées par la lecture d'un nombre de voix qui ont particulièrement éveillé notre attention nous emprunterons l'ordre alphabétique de voix respectives.

Citons par exemple, pour commencer, la voix *Friesacher Pfennig* (auteur : P. Berhaus V^e livr, col. 970) : la diffusion de ces monnaies vers l'Est a couvert non seulement le Banat et la Transylvanie, car elle est également attestée en deçà des Carpates, comme nous l'avons déjà montré depuis environ un demi-siècle² ; leur pénétration dans cet espace a été coupée par la grande invasion mongole de 1241, bien qu'il existe des trésors monétaires enfouis après cette date³.

Gagajusen (A. Tietze *ibidem*, col. 1078) : au sujet de cette population, qui survit aujourd'hui notamment dans le sud de la Bessarabie, on pourra consulter avec profit l'étude publiée par A. Decei, *Le problème de la colonisation des Turcs seldjoukides dans la Dobrogea au XIII^e siècle*

¹ Voir *RÉSEE*, 17, 1979, p. 664—665 ; 19, 1981, p. 206—207, 799 ; 21, 1983, p. 77, 307, 372—375 ; 23, 1985, p. 83—86 ; 24, 1986, p. 102—103, 209—210 ; 25, 1987, p. 90—92.

² Octavian Oct. Iliescu, *O mărturie numismatică din îndepărtatul ev mediu românesc*, dans *Buletinul Societății Numismatice Române*, 37, 1943, p. 39—62.

³ Cf. Constanța Știrbu, *Un tezaur din sec. al XIII-lea descoperit la Stmbănteni, jud. Arad*, dans *Cercetări numismatice*, 2, 1979, p. 5/.

dans *Ankara Üniv. D. T. C. Fakültesi Tarih Antik Araştırmaları Dergisi*, VI, 1968, 10—11, p. 85—111 (source bibliographique que nous devons à l'amabilité de notre ami Şerban Papacostea, auquel nous adressons, ici encore, nos sincères remerciements).

Gattilusio(o) (M. Balard, VI^e livr., col. 1139—1140) : se basant sur une riche documentation, publiée jusqu'en 1986, l'auteur y apporte un nombre de précisions très importantes, concernant la succession des divers représentants de cette famille, à Lesbos (Mytilène) aussi bien qu'à Aenos en Thrace. Notons par exemple l'information selon laquelle à la disparition de Francesco I et de deux de ses fils, lui succéda à Lesbos son troisième fils, Jacopo, qui prit aussitôt le nom de Francesco II (1384—1403) ; à la mort de ce dernier, lui succéda son fils aîné Jacopo (1403—1428). Tout cela apporte des changements substantiels dans la succession et la chronologie des Gattilusio, telles qu'elles étaient connues depuis Schlumberger⁴ ; si ces changements s'avèrent corrects, la classification des monnaies frappées aux noms des successeurs de Francesco I devra, elle aussi, en tenir compte⁵.

Geldwirtschaft (H. Kellenbenz ; *ibidem*, col. 1201—1204) ; remarquable synthèse, bibliographie bien mise à jour (jusqu'en 1987).

Genoa (G. Petti Balbi ; *ibidem*, col. 1251—1261) : la structure de cette voix comporte trois grandes divisions, toutes les trois bien nourries d'informations, à savoir : I. Développement topographique ; II. Histoire générale et histoire des institutions et III. Economie et commerce. Cette dernière section (col. 1258—1260) consacre seulement quelques lignes à l'expansion coloniale de Gênes ; à notre avis, elle aurait mérité d'être traitée dans une section distincte ; en effet, c'est grâce à l'infatigable activité déployée par les Génois, du XII^e au XV^e siècle, dans leurs établissements d'outre-mer, que Gênes a gagné une place d'honneur dans l'histoire de la civilisation européenne. En revanche, il nous sera permis de souligner la valeur de la bibliographie fournie à la fin de cet article ; elle est très ample et bien systématisée.

Georg von Ungarn (C. P. Haase ; *ibidem*, col. 1281) : à la bibliographie de référence, il convient d'ajouter : Fr. Pall, *Identificarea lui „Captivus Septemcastrensis”*, dans *Revista de istorie*, 27, 1974, 1, p. 97—105 (signalé par Şerban Papacostea).

Gepiden (G. Wirth ; *ibidem*, col. 1292—1293) : à compléter la bibliographie de référence par l'article de R. Harhoiu, dans *Dictionar de istorie veche a României (paleolitic — sec. X)*, Bucarest, 1976, p. 294—295, s.v. *geplzi*.

Goldene Horde (B. Spuler ; VII^e livr., col. 1543—1545) ; pour un aspect particulier du problème, on pourra consulter l'étude de A. Decei, *L'invasion des Tatars de 1241/1242 dans nos régions selon la « Djâmi' ot-teğârikh » de Fâzîl ot-lâh Râsîd od-din*, dans *Revue roumaine d'histoires* 12, 1973, p. 101—121.

Pour conclure, signalons une omission tout à fait regrettable : Glurglu, en Valachie, sur le Danube, dont l'importance politique et militaire au Moyen Âge ne saurait être ignorée.

O. I.

JAN OLOF ROSENQVIST, *The Life of St Irene Abbess of Chrysobalanton. A Critical Edition with Introduction, Translation, Notes and Indices* (Studia Byzantina Upsallensia 1), Almqvist & Wiksell International, Uppsala 1986, LXXVIII + 175 p.

The first volume of this new series of the *Acta Universitatis Upsaliensis* is devoted to Middle Byzantine hagiography, and will be followed by critical studies and editions of the Lives of Andreas Salos, the Empress Theophano, Niketas of Menedikon, Philaretos the Merciful and Eugenios of Trebizond, all texts chosen, as Professor Lennart Rydén says in the Preface (p. VII), for their literary merits and general interest rather than the importance (historical and liturgical) of the saints described in them.

Thus, the "major concern" of J. O. Rosenqvist was to demonstrate — and with complete success I would say — the relevance of the literary approach to the study of Byzantine hagiography and the *Vita* of St Irene (BHG³ 952) in particular (Foreword, p. XI).

The Introduction consists of a summary of the content (p. XVIII—XXIII), a discussion of the general character of the text and the date of its composition (980—1071) (p. XXIII—

⁴ G. Schlumberger, *Numismatique de l'Orient latin*, Paris, 1878, p. 432—434.

⁵ Sur les monnaies frappées par les Gattilusio à Lesbos et à Aenos, v. Giuseppe Lunardi, *Le monete delle colonie genovesi*, Gênes, 1980, p. 243—276 ; plus récemment, Octavian Iliescu, *Contributions à l'histoire des colonies génoises en Romanie aux XIII^e—XV^e siècles*, dans *Revue roumaine d'histoire*, 28, 1989, p. 48—49.